

Le capital américain placé au Canada s'est fort accru après la guerre, surtout après 1948 et notamment en 1950, 1951 et 1952, années où les entrées nettes de capitaux américains placés à long terme ont été élevées. En sept années, de 1946 à 1952, la valeur des placements américains au Canada s'est accrue d'environ 3 milliards. Les placements directs dans les succursales, les filiales et les compagnies à direction américaine ont absorbé 2,200 millions de cette augmentation et les avoirs en obligations des gouvernements et des municipalités, près de 400 millions. L'accélération du rythme au cours des dernières années d'après-guerre tient à la mise en valeur du pétrole et d'autres ressources. Durant toute la période, les bénéfices réinvestis ont fourni près de la moitié de l'augmentation. Le portefeuille en obligations du gouvernement et autres valeurs mobilières a augmenté chaque année, sauf en 1947. L'avoir en obligations du Canada a accusé une augmentation particulièrement forte en 1950, du fait de la demande à l'égard d'émissions domestiques en cours, tout comme les obligations provinciales et municipales en 1951 par suite de nouvelles émissions aux États-Unis. Le rapatriement marqué d'obligations du gouvernement durant les derniers mois de 1951 et en 1952 a été compensé par les ventes de valeurs mobilières des sociétés. Les placements directs dans les compagnies canadiennes à direction américaine ont constitué la plus grande partie des placements américains. Évalués à 3,922 millions et répartis sur 2,821 établissements en 1951, ces placements étaient passés à quelque 4,540 millions à la fin de 1952, alors que le total des capitaux américains placés au Canada s'établissait à 8 milliards environ.

A la fin de 1952, les placements du Royaume-Uni, établis à un peu plus de 1,800 millions, ne représentaient qu'une augmentation modérée par rapport à ce qu'ils étaient à la fin de la guerre. Il s'est produit une forte augmentation en 1950 et 1951 dans le secteur des placements directs, et les totaux ont aussi fort augmenté depuis 1949 alors que les placements britanniques à Terre-Neuve sont devenus partie des placements britanniques au Canada. Le principal changement dans les placements des autres pays au Canada depuis la guerre est survenu en 1951 alors que les entrées de capital ont augmenté sensiblement, à cause surtout du nombre accru d'actions canadiennes détenues par les portefeuillistes.

Le développement économique du Canada depuis 20 ans ou plus a été financé principalement par le capital canadien. Les placements, inférieurs à la normale au cours des années 1930, ont pris une ampleur remarquable dans certains domaines durant la dernière guerre et atteint des sommets par la suite. Même en 1950 et 1951, alors que les entrées de capital étranger étaient considérables, la proportion des placements des non-résidents était minoritaire. Ces années-là, l'apport net des particuliers de résidence étrangère et des compagnies dirigées de l'étranger à l'épargne affectée à tous genres de placements au Canada ne représentait qu'un septième du total.

La situation relative des placements de capital étranger par rapport à l'ensemble des placements au Canada est donc à la baisse depuis plusieurs années. Cependant, en raison de la variété des genres de placements à comparer, il est difficile d'en exprimer le rapport par une simple proportion. D'importants changements se produisent aussi dans la situation relative des différents genres de placements. L'avoir des particuliers de résidence étrangère en obligations canadiennes constitue une proportion bien moindre de la dette consolidée des gouvernements et corporations du Canada qu'avant la guerre. A la fin de 1952, les étrangers ne détenaient en obligations canadiennes qu'environ 15 p. 100 de la dette consolidée du pays, contre